

Lettre à la Communauté Educative

Lettre à la Communauté Educative

N° 8

Mars 2011

Chers Parents, Chers Personnels, Chers Professeurs,
Chers Amis de l'Institution Jean-Paul II,

Vous avez été assez nombreux à nous dire que vous aviez apprécié la dernière *Lettre* sur l'Éducation, combien vous vous sentiez associés, dans une démarche commune Famille – Etablissement, au service de chaque jeune. Nous vous en remercions et vous proposons aujourd'hui une réflexion sur les Projets.

Notre société contemporaine est devenue une « Société à Projets » ; les établissements scolaires n'y échappent pas avec leur Projet éducatif, pastoral, d'établissement, etc. D'aucuns ironisent sur le « mode Projet [qui,] dans tous les aspects de l'activité humaine, renvoie à une vision idéalisée de ce mode d'action ». A contrario, il est légitime de penser que le mot « Projet », loin d'être angélique ou magique, est essentiel à ce que nous voulons, par notre nature humaine : construire le jeune, du mieux possible, en créant des cohérences, en imaginant les potentiels développés et des épanouissements révélés.

L'intérêt (et la difficulté) de cette culture du projet est son adaptation permanente. Un établissement qui se reposerait sur ses lauriers, fussent-ils prestigieux, serait tôt ou tard condamné à régresser. Un établissement qui n'innoverait pas deviendrait, peu ou prou, en décalage avec les jeunes le fréquentant. S'il ne s'agit surtout pas de s'adapter aux effets de mode, il faut pourtant prendre compte, si nous souhaitons être de vrais éducateurs, les jeunes comme ils sont et leur proposer des buts exigeants.

Le projet permet donc de proposer à tout un groupe (établissement, structure pédagogique, niveau de classe, classe seule) un (ou des) objectif(s) commun(s), formateur(s) et fédérateur(s). Il permet aussi de continuer à faire de notre Institution un pôle d'excellence, sans cesse à la recherche de ce qui se peut donner de mieux pour les enfants et adolescents d'aujourd'hui. L'innovation pour l'innovation n'a pas forcément un grand intérêt. L'innovation qui permet d'accroître la valeur de la formation reçue, qu'elle soit humaine, intellectuelle ou spirituelle, est source de rayonnement, d'intérêt renouvelé, d'esprit créatif et audacieux.

La notion de projet, c'est également l'exploitation de la marge de liberté que nous avons au sein de l'Éducation Nationale. Liée par contrat d'association avec l'État, l'Institution a le devoir d'appliquer ce qui fait la nature-même de ce contrat. Il n'en reste pas moins qu'il existe des espaces dans lesquels l'imagination peut promouvoir des perspectives innovantes qui, si elles ne sont pas en contradiction avec les contraintes dudit contrat, donneront le « supplément d'âme » qui traduira la valeur ajoutée de l'Établissement, ce qui fait son charme et sa réputation, son « plus ».

En ce sens, nous pouvons dire que la somme des projets traduit les accents, les priorités et les inflexions qu'un Établissement veut donner aux jeunes qui lui sont confiés. Si vous le voulez bien, prenons quelques projets qui sont les pierres angulaires de notre Institution, dont certains démarreront en septembre prochain.

A la rentrée de septembre, pour tous les élèves de Sixième de l'Institution, un nouveau projet fort sera mis en place, fruit de plusieurs mois de travail. Il s'agit de permettre une découverte, une initiation, un esprit d'ouverture sur une demi-journée par semaine (le mardi après-midi) autour de 5 activités de 6 semaines chacune : le tennis, l'équitation, le théâtre, la musique, la photo-vidéo. Qu'un jeune ait déjà goûté à une ou plusieurs de ces activités, ou qu'il les découvre toutes, nul doute que l'école doit être aussi un lieu de transmission des valeurs que véhiculent, entre autres, ces activités : courage, entraide, respect, curiosité, écoute, rigueur, recherche du Beau, soin...

Depuis deux ans, tous les élèves de Quatrième de l'Institution partent une semaine en Classe de Neige. Là encore la montagne, lorsqu'elle est appréhendée – et pour certains pour la première fois – dans un cadre semi-scolaire, prend une dimension intéressante sur le terrain éducatif. Cette Classe de Neige est notre fierté (elle existait déjà dans les années 50) tant les fruits qu'elle produit sont intéressants : ce projet est appelé à devenir une tradition.

A l'École maternelle et primaire, un projet a été mis en place depuis la rentrée dernière. A la suite de la Fête des Talents (un autre beau projet !), il s'intitule : « L'école de tous les talents ». Une fois par mois, grâce au dévouement des institutrices et de parents, les enfants peuvent, une journée durant, laisser libre cours à leurs dons, à leurs talents, à leur potentiel. Nous sommes convaincus qu'ainsi ils dévoilent déjà, dans la spontanéité de leur jeune âge, ce qui leur correspond vraiment tant sur le plan intellectuel que relationnel, tant sur le plan ludique que réflexif, etc. En somme – et que les parents de l'École ne nous en veuillent pas de vieillir un peu rapidement leur progéniture – ils apprennent à découvrir patiemment qui ils sont vraiment. Et dès la rentrée prochaine, les élèves de l'École qui le souhaiteront pourront découvrir le chant choral et la musique sacrée en travaillant avec les professionnels de la Maîtrise Saint-Évode. Là encore, nous voulons que prenne corps cette réalité : faire de notre École une « école de toutes les intelligences ».

Tous les ans, tous les élèves de Première effectuent un stage en entreprise la dernière semaine avant les vacances de février. Certes, ce stage de découverte existe en classe de Troisième, en particulier pour les élèves qui ont déjà un projet professionnel fortement ancré. Mais, en Première, avec la maturité d'un Lycéen ou d'une Lycéenne, le stage prend une tout autre ampleur : rapport de stage, soutenance de stage devant un jury de professionnels, tenue soignée et discours agrémenté éventuellement d'un Powerpoint. Le projet du stage, s'il est structurellement collectif, est avant tout personnel, individuel et en cohérence avec une orientation positive (c'est-à-dire la mise en phase entre « ce que je sais de moi », « ce que je crois être » et « ce qui me rendra épanoui »).

Au Post-Bac, le terme projet peut recouvrir une autre dimension : celle de l'entraide. Lorsque les étudiants ont été accueillis en début d'année, dans le discours d'introduction, cette caractéristique leur a été rappelée, comme une transmission de témoin dans une course de relais. Ce n'est pas parce qu'on prépare un concours qu'on doit savonner la planche du voisin d'amphi, concurrent potentiel. C'est au contraire en s'entraidant qu'on parviendra, ensemble, à franchir l'obstacle. En septembre prochain, nous ouvrirons à nouveau Sciences Po à Bac + 1 pour l'accès aux IEP de Province : là encore, un beau projet qui répond à des savoir-faire certes, mais qui ouvre des perspectives pleines de confiance pour les futurs étudiants qui nous rejoindront.

Terminons enfin par l'aspect « Ouverture à l'International ». A tous les niveaux de l'École, du Collège et du Lycée, nous en avons fait, depuis près de trois ans, notre priorité absolue. Dans l'étude des Langues est inscrite, intrinsèquement, cette ambition d'ouverture du cœur que promeut indubitablement la dimension internationale. La maîtrise d'une langue étrangère et l'ouverture à l'international sont un atout considérable pour les enfants et les jeunes. Portées par cette conviction, les enseignantes de l'École, dès la Maternelle, initient les enfants à l'Anglais et à la culture britannique à travers des jeux et des comptines pour les plus jeunes. L'apprentissage d'une langue prend tout son sens lorsque l'apprenant est dans une réelle situation de communication. Dans l'avenir, nous souhaitons mettre en place un nouvel échange avec de jeunes écoliers anglais. Ainsi, la première pierre de cet édifice sera posée en septembre prochain, lors d'une rencontre entre les élèves de CM2 et de jeunes anglais de leur âge.

« Tu peux tout accomplir dans la vie si tu as le courage de le rêver, l'intelligence d'en faire un projet réaliste, et la volonté de voir ce projet mené à bien. » (S. Friedman)

Merci pour votre soutien. Bien chaleureusement,

Sœur Chantal GREFFINE
Directrice de l'École

Jean-Dominique EUDE
Directeur